



Le saviez-vous ?



Un nom de rue s'appelle un «odonyme» !

Les historiens font référence à cinq époques au cours desquelles une typologie similaire sur tout le territoire peut être observée.

Le Moyen-Âge : Les dénominations répondent à une logique fonctionnelle. Le nom de la voie est celui du lieu qu'elle dessert, ce lieu étant civil ou religieux : « Place de l'église », « Place du Marché ».



Au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle : rupture avec le Moyen-Âge. Les voies portent alors le nom des Grands du royaume.

La Révolution Française : la débaptisation est courante. Les instances révolutionnaires changent les noms des rues. Les « Rue de la Liberté », « Place de la Nation » font alors leur apparition.

L'Empire : la débaptisation s'essoufle et le phénomène s'inverse. Des noms religieux sont de nouveau donnés aux rues. C'est aussi l'époque des noms de généraux et de victoires militaires : « Rue de Wagram », « Rue Ney ».

Le XX^{ème} siècle : c'est l'éclectisme. Les courants principaux sont les personnages célèbres majoritairement masculins, les régions géographiques et les pays (« Rue de Colmard », « Avenue du Japon ») et enfin des références à la nature : « Allées des Roses », « Allée des Alouettes ».